



LA NOUVELLE

VIE

DE TOM

### Prépare-toi !

- Fais des liens. Quels facteurs peuvent changer complètement la vie d'une personne ?
- Utilise tes connaissances. Que connais-tu au sujet de la Nouvelle-Écosse ? au sujet d'Africville ?

Assis à l'ombre d'un chêne, Tom se repose. Il a bien travaillé. Lenclos des poules est réparé.

— Tu es doué pour travailler de tes mains, le félicite Georges, son père, un costaud au sourire plein de soleil. Nous formons une bonne équipe, ajoute-t-il fièrement.

Tom regarde les bras ébène de son père. Il voit les muscles développés par les nombreuses heures à cultiver la terre, à

transporter l'eau pour arroser les carottes, les navets et les laitues. Cette année, Georges a planté quelques choux pour faire plaisir

à Emma, sa femme. Grâce à ce minuscule lopin de terre au Vermont, Georges, Emma, Tom et Jessica, l'adorable petite sœur,

mangent des légumes frais en été et en automne. Le reste de l'année, la nourriture est rare. Ils ont souvent faim, malgré

les œufs que les poules pondent et les galettes cuisinées par Emma.

Mais en ce 15 septembre 1899, jour des 5 ans de Jessica, Tom trouve que la vie est belle. Il a 13 ans, il est grand et fort.

Et aujourd'hui, il a une surprise pour sa sœur : un oiseau sculpté dans un bout de bois. Avec son canif, il adore créer des animaux.

Il se demande si lui, Tom, descendant des esclaves qui ont travaillé dans les champs de coton dans le

sud des États-Unis, pourra réaliser son rêve de devenir sculpteur. En attendant, il fabrique des jouets pour Jessica.

## Du changement en vue

— Qu'il est beau ! répète sans cesse la fillette en tournant l'oiseau dans ses

mains.

Tom sourit de voir sa sœur si

contente. Mais son bonheur est brisé par ce que son père annonce en tenant la

main de sa femme.

— En novembre, nous partons au

Canada. Il paraît que la vie là-bas pourrait


être plus facile pour nous. Je me trouverai

un travail. Toi aussi, Tom.

— Partir ? Pourquoi ? J'aime vivre ici !

déclare le garçon avec fougue.





— Pour améliorer notre sort, mon fils. Regarde ta peau. Elle est noire. Tu sais ce que cela signifie ici. Nous sommes mis à part dans ce pays. Je souhaite vivre d'égal à égal avec les Blancs. Je veux aussi que mes enfants mangent toujours à leur faim.

— Et tu crois que ce sera différent là-bas ? questionne Tom, sceptique.

— C'est ce qu'a entendu dire mon cousin Joe, répond Emma. Joe se promène de village en village. Il apprend ainsi beaucoup de choses.

— Et s'il se trompait ?

— On ne le saura pas avant d'être au Canada. Ta mère et moi voulons tenter notre chance, réplique Georges.

— Tom, c'est décidé. Nous partons, conclut Emma de sa voix douce.

### **Les préparatifs**

Pour Tom, le départ arrive trop vite. Les légumes ont été récoltés puis mangés. Depuis quelques jours, la famille prépare le long voyage. Chacun a rassemblé ses vêtements et des objets utiles dans un baluchon. Ustensiles, casseroles, assiettes, savon, clous et corde gonflent les bagages. Emma y ajoute des légumes et des galettes. Georges a tué la dernière poule pour le repas du soir. Avec des carottes, ce sera délicieux.

— Demain, une autre vie commencera pour nous, dit Georges en regardant un à un ceux qu'il aime. Nous partons ailleurs, mais nous resterons ensemble.

— Nous allons à un endroit où tout est possible, continue Emma.

— J'apporte mon oiseau. Il a hâte de voir sa nouvelle maison, déclare Jessica en serrant le jouet sur son cœur.

— Je vais te sculpter un lapin quand nous serons arrivés, promet Tom en tâtant sa poche pour vérifier si son précieux canif y est toujours.

Le soleil se couche. Les étoiles apparaissent. C'est l'heure d'aller se coucher. Nostalgique, Tom sort pour regarder le ciel qui l'a vu naître. Il ne le reverra sans doute jamais. Il entend son père arriver doucement.

— Tout ira bien, lui chuchote-t-il. Viens, allons dormir.

Incapable de fermer les yeux, Tom écoute les bruits de la nuit. Il ne s'endort qu'à l'aurore.

## Le voyage vers l'inconnu

Après avoir mangé du pain et bu un thé clair, c'est le départ. Chacun regarde le paysage longuement, espérant le graver dans sa mémoire. La marche jusqu'au village débute. Deux heures plus tard, ils montent dans le chariot de Bill. Le marchand se rend à la ville voisine pour vendre ses sacs de farine. De là, Georges et sa famille prendront le train. L'argent obtenu pour la chaîne en or d'Erma, souvenir de sa grand-mère, devrait suffire pour payer les passages.





Une semaine plus tard, épuisés, ils arrivent à Africville, une communauté regroupant des Noirs de plusieurs origines. Elle est située tout près d'Halifax, en Nouvelle-Écosse. Il fait froid. Le ciel est gris. Les maisons sont délabrées et font face à l'eau. Petit à petit, les habitants sortent pour voir les nouveaux arrivants.

— Bonjour, commence Georges. Nous venons des États-Unis. On nous a dit que nous trouverions ici des gens accueillants.

— On t'a bien renseigné, répond un vieil homme en lui tendant la main. Nous ne sommes pas riches, mais nous partageons volontiers ce que nous avons. Je m'appelle Élie. Bienvenue à Africville !

Un cercle se forme autour des immigrants. Les questions fusent de part et d'autre. Puis Élie, suivi de tous, conduit la famille devant une maison en mauvais état.

— Cette maison est à vous maintenant.

— Merci. Mon fils et moi lui ferons une beauté.

Ce soir-là, une dame offre un chaudron de soupe. Une autre offre un pain. Ces gestes généreux touchent le cœur des

voyageurs. Ils ont tout quitté, mais il semble bien qu'ils trouveront à Africville le véritable sens du mot *entraide*.

— J'ai perdu mon oiseau, s'écrie Jessica en pleurant.

Elle reste inconsolable même si Tom lui a promis de lui

en sculpter un autre.

— Non, c'est cet oiseau-là que j'aime, réplique-t-elle. Tu me

t'avais donné à mon anniversaire quand nous étions chez nous.

— Maintenant, chez nous, c'est ici, répond Emma.

L'oiseau demeure introuvable. Au fil des semaines, puis des

mois, la vie s'organise. Père et fils reclouent les planches de la

maison. Ils fabriquent une table et des chaises. Il neige puis la

chaleur revient enfin. Mère et fille sèment des carottes et des

laitues dans la terre rocailleuse. Les légumes poussent. Ils seront

partagés avec des voisins. Georges travaille parfois au port

d'Halifax comme débardeur. Tom sculpte des animaux pour

les enfants, et aussi pour un magasin de la ville. Jessica a toujours

son lapin de bois dans une pochette épinglée à son vêtement.

Comme toute la communauté, la courageuse famille est pauvre,

mais espère que sa situation s'améliorera avec le temps.



## Un saut dans le temps

Nous sommes en 1965. Tom habite toujours à Africville, comme son fils et sa famille. Sa femme Louisa et sa sœur Jessica sont décédées. Bientôt, on rasera tout sous prétexte de faire place à une zone industrielle et de construire un pont reliant les rives d'Halifax et de Dartmouth. Les résidents n'auront que quelques heures pour ramasser leurs effets personnels avant que les camions et pelles mécaniques détruisent leurs demeures. On effacera les preuves des conditions de vie misérables des habitants d'Africville. Ceux-ci seront relogés en ville, séparés les uns des autres.

En regardant le sol, Tom marche à petits pas. Il repense à sa vie. Il a été entouré de braves gens. Il avance lentement en se demandant ce que lui réserve l'avenir. C'est alors qu'il aperçoit, entre deux gros cailloux, un bout de bois sculpté. Il se penche, le saisit, sourit. Il glisse dans sa poche cet oiseau qu'il reconnaît tout de suite, même s'il a été rongé par les intempéries. Il songe alors que ses parents disaient vrai. Tout est possible. Il a confiance. Sa nouvelle vie sera meilleure.



1. Avec l'aide d'un ou d'une camarade, mets en scène une entrevue fictive entre un ou une journaliste et Tom

ou un autre résident d'Africville.

Ensemble, choisissez les questions

à poser et effectuez une recherche

pour trouver les réponses. Présentez

votre entrevue à la classe.

2. Note les éléments importants

du texte sur une ligne du temps.

Présente ta production à un ou

à une camarade.

### Enrichis ton vocabulaire.

3. Relis le texte. Relève tous les

endroits où l'auteur a utilisé un

verbe précis pour éviter la répétition

du verbe *dire* et rendre son texte

plus vivant.

**Épilogue**  
En 2002, le gouvernement fédéral a déclaré Africville site historique national et a affirmé regretter l'injustice commise envers les résidents noirs. En 2010, le gouvernement fédéral a annoncé un projet de construction d'un centre commémoratif d'Africville.

## COMPARER DES TEXTES

Compare le texte que tu viens de lire avec

un autre texte de ce module. En quoi sont-ils

semblables ? En quoi sont-ils différents ?

Discutes-en avec un ou une camarade.